

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ÉTÉ

Design

Nos coups de cœur
du Salon de Milan
Entretien avec Giulio Cappellini

Lifestyle

5 maisons méditerranéennes
à la déco vintage

Trips

6 fondations d'art
en Provence
La dolce vita
sur les routes de Toscane

VIVE
ARLES !

15 pages sur
les Rencontres
photographiques





Arles Les Rencontres de la photographie

Dans une chapelle médiévale ou sous une ex-halle ferroviaire, la photo fleurit partout. Les Rencontres d'Arles, c'est l'occasion d'embrasser le patrimoine local par le biais de la création. Un festival photographique d'envergure mondiale, bien ancré sur son territoire et qui aborde une nouvelle ère avec l'arrivée d'un jeune directeur, Sam Stourdzé.

Reportage Thomas Jean
Photos Pascale Bérignon
 pour IDEAT

La culture comme arme anti-sinistrose ? C'est le pari, pas gagné d'avance, que s'est lancé dans les années 70 cette bourgade camarguaise où la crise industrielle a sévi plus qu'ailleurs. Défi relevé ! Les Rencontres d'Arles, temps fort de la photo contemporaine, drainent aujourd'hui quelque 90 000 visiteurs par an, tandis que le tissu culturel, des éditions Actes Sud à la maison de disques Harmonia Mundi, se targue de plus de 2 000 emplois (pour une population de 50 000 habitants).

Quand il lança les Rencontres il y a quarante-cinq ans, le photographe Lucien Clergue n'imaginait peut-être pas quel élan son festival impulserait à la ville. Avec ses façades rongées par le mistral et ses usines à l'arrêt, elle a longtemps évoqué la splendeur décrépite. Une ville pour esthètes, Van Gogh en tête, pas vraiment taillée pour les grands-messes, même culturelles. Et pourtant, d'année en année, les Rencontres se sont immiscées dans les églises, ont ouvert des maisons cadennassées, déflorant par le prisme photographique des pans urbains que même les Arlésiens ne soupçonnaient pas. Mais le cœur vibrant de la manifestation, ce sont ces ateliers SNCF, halles en friche depuis les années 80, où se tiennent les expositions, à l'image pour l'édition 2015 de cette monographie du plasticien arlésien Olivier Cablat, dont les di-

gressions autour de la *duck-architecture* – ces bâtiments en forme de canards, donuts ou poulet rôti qui émaillent notre planète consumériste – s'avèrent aussi pointues que passionnantes. C'est que Sam Stourdzé, tout nouveau directeur des Rencontres, souhaite faire du festival « *un laboratoire photographique* », avec une programmation moins attendue, plus défricheuse. « *Lorsqu'un jeune artiste ou un jeune commissaire décroche une expo dans une grande institution, avance-t-il, il faut qu'il assure ! Cela minimise sa prise de risque. Ici, au contraire, je veux qu'il puisse se mettre en danger, se réinventer.* »

Se réinventer, les Rencontres y songent elles aussi d'urgence, car aux ateliers SNCF, c'est tout simplement le plus grand chantier culturel d'Europe qui se met en branle. Rachetée par Maja Hoffmann, richissime mécène suisse et Arlésienne de cœur (son père Luc, amoureux de la région, a lancé l'an dernier, à Arles, la Fondation Van Gogh), l'ex-friche accueillera d'ici 2018 le QG de sa fondation Luma, une tour cubiste signée Frank Gehry. Au festival, alors, de se trouver un nouveau vaisseau amiral. Pourquoi pas la papeterie Étienne, désaffectée, que la manifestation investit pour la première fois cet été ? Les Rencontres n'ont pas fini de remodeler leur ville.



2



3



4



5

Les Rencontres d'Arles 2015

Dirigées depuis quinze ans par François Hébel, démissionnaire depuis le rachat des ateliers SNCF par Maja Hoffmann, les Rencontres sont à un tournant. Première édition pilotée par Sam Stourdzé (4), le cru 2015 s'assume plus pointu (5). 36 expos, off non compris, essaient dans toute la ville. Parmi les temps forts, une rétrospective Stephen Shore à l'Espace Van Gogh, une grande exposition sur les pochettes de disques (signées Mapplethorpe, Avedon...) à l'Atelier des Forges et une collaboration Martin Parr-Matthieu Chédid à l'église des Frères-Prêcheurs. www.rencontres-arles.com
Du 6 juillet au 20 septembre.

1/ et 6/ Le musée Réattu abrite l'œuvre du peintre éponyme, des dessins de Picasso et des collections photographiques. 2/ Le projet d'architecture signé Frank Gehry qui accueillera la Fondation Luma de la milliardaire mécène Maja Hoffmann à l'emplacement de l'ex-halle SNCF, Q.G. des Rencontres jusqu'à cette année. 3/ Le Café Van Gogh. 7/ À Arles, la photo fait le mur...



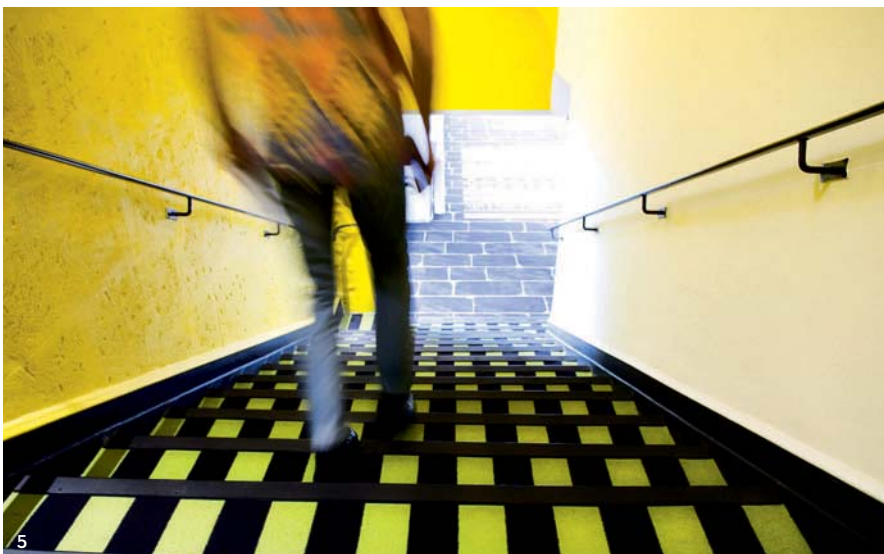
6



7



1/ Entre vintage et arty, le restaurant Le Galoubet de Céline et Franck Arribar vous accueille en intérieur ou dehors, sous la tonnelle de leur terrasse du vieux centre. 2/ L'atelier de céramique La main qui pense de Cécile Cayrol s'ouvre au public pour une visite ou un stage. 3/ La Fondation Van Gogh s'est fixé pour objectif de provoquer le dialogue entre Vincent et les artistes contemporains qu'elle invite. 4/ Alexandre Arnal de L'Ouvre-Boîte vend de bons produits (sardines et moules de Galice et Lisbonne, sel et riz de Camargue, vinaigre de muscat...) mais sait aussi préparer une délicieuse cuisine créative à goûter sur sa terrasse. 5/ Dans un bâtiment du XVII^e siècle, un ancien couvent de carmélites, l'Hôtel Jules-César propose un confort 5 étoiles dans une déco arty signée Christian Lacroix. 6/ et 7/ L'Hôtel du Cloître, situé dans le quartier historique, se pare d'une décoration fraîche d'India Mahdavi aux couleurs dynamiques créant une ambiance raffinée inspirée des fifties.

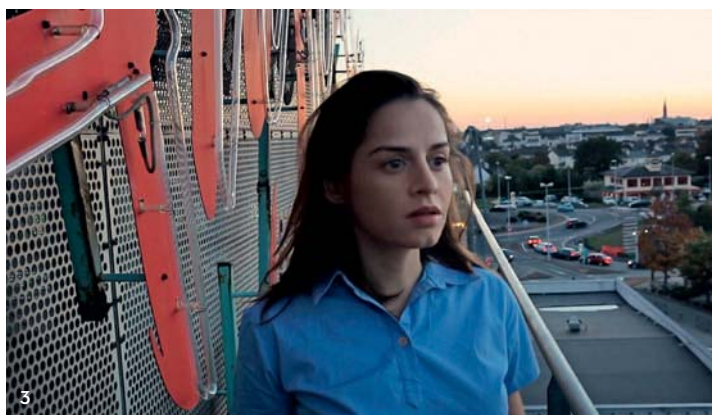




7

Nos plus belles rencontres

1/ *State*, 2010-2013 de Paolo Woods, au couvent Saint-Césaire. 2/ *Et je l'ai vue...* de Natasha Caruana, lauréate de la résidence BMW 2014. 3/ Vincent Ferrané (collaborateur d'IDEAT) présente « Bienvenue », sur la ville et son centre commercial. 4/ *Motel Desert Isle, Las Vegas, Nevada* (1979) de la série « American Neon Signs by Night and Day » de Toon Michiels. 5/ Les images de Stephen Shore seront présentées à l'espace Van Gogh. 6/ *Pierre et Gilles / Jean-Paul Gaultier, 1990 (2014)* de Sandro Miller avec la complicité de John Malkovich. 7/ *Paire de skis*, de la série « Affaires privées » de Thierry Bouët. 8/ *Simmon : paysage intérieur* (1971) d'Eikoh Hosoe, à découvrir à l'exposition « Another Language » parmi sept autres photographes japonais. 9/ « Paradis, rapport annuel » de Paolo Woods & Gabriele Galimberti. 10/ Anouk Aimée dans *8 1/2* de Fellini (1963), par le photographe de plateau Paul Ronald. 11/ Pochette de l'album *The Ambush*, Zeder, série



© AVEC L'AIDABLE AUTORISATION DE LUISCIUS / CATHERINE EDELMAN GALLERY, CHICAGO / JEAN-KENTA GAUTHIER, PARIS, ET AKIO NAGASAWA GALLERY, TOKYO /

photographiques à Arles



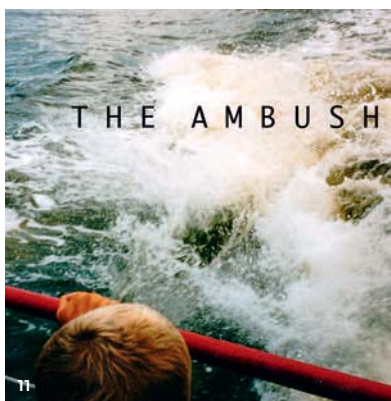
8



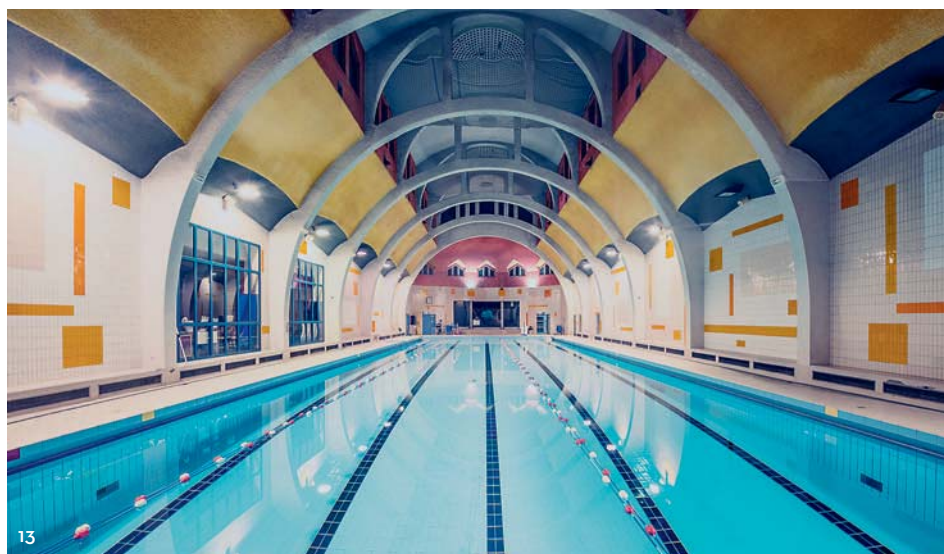
9



10



11



13



12



14

« Figures énigmatiques » de LP Company. **12/** Jean-Baptiste Belley, série « Diaspora » (2014) d'Omar Victor Diop. **13/** La galerie YellowKorner démocratise depuis 2006 la photo d'auteur et le livre d'artiste. Pour la première fois présente aux Rencontres d'Arles, elle s'associe au forum professionnel Photo Folio Review. À l'honneur, le jeune Franck Bohbot, qui travaille les lieux publics façon école de Düsseldorf. Ici, *Piscine de la Butte aux Cailles, Paris.* **14/** *Foodshark* (2012) de Delphine Chanet.

NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À ARLES

Des hôtels hors du commun, où déco et ambiance surprennent par leur gracieuse inventivité.



Jules César (1 et 4)

Adeptes du minimalisme, passez votre chemin ! Ancien couvent des Carmélites du XVII^e siècle, institution hôtelière depuis des décennies, le Jules-César s'est offert l'an dernier un lifting olé olé sous l'égide de l'enfant du pays Christian Lacroix. Des papiers peints à rosaces et des moquettes fleuries flirtent éhontément, des fauteuils acidulés pimentent le

lobby, le tout sans jurer avec les murs monacaux. Les chefs Pascal Renaud et Joseph Kriz, eux, synthétisent dans l'assiette ce mariage de rigueur et de folie. **9, boulevard des Lices. Tél. : 04 90 52 52 52. www.hotel-julescesar.fr**

Le Collatéral (2)

Désacralisée à la Révolution, l'église Sainte-Croix, dans le délicieux quartier de la Roquette, a

tour à tour muté en entrepôt à tabac, salle de bal, magasin de meubles, pour finir aujourd'hui en maison d'hôtes sobrement arty. Anne-Laurence et Philippe Schiepan, les nouveaux propriétaires, ont teinté les volumes médiévaux d'esthétique indus', ménageant ici de gros escaliers de métal, là des sols en ciment. Les chambres ? Du gris, des néons et des photos évoquant sans folklore la

Camargue. Et on attend prochainement quelques initiatives culturelles de haute tenue. **27, rue Chartrouse. lecollateral.com**

Hôtel du Cloître (3)

De cette maison de ville, joliment lovée sur une nano-placette, la designer India Mahdavi a fait un petit chef-d'œuvre hôtelier. Où l'on est charmé, dès l'entrée, par des carrelages

nostalgiques sur lesquels trônent des fauteuils en rotin. Où les chambres, cultivant une veine « Allemagne des sixties » dans leur mobilier, s'égayent de têtes de lit pétaradantes. Sans parler de la terrasse du dernier étage, jouissant d'une vue imprenable sur l'ancienne cathédrale Saint-Trophime. **18, rue du Cloître. Tél. : 04 88 09 10 00. www.hotelduclotre.com**



4



NOS RESTAURANTS PRÉFÉRÉS À ARLES

Nous avons privilégié une cuisine du Sud revisitée par de jeunes chefs curieux et inventifs, où le produit local est au cœur de l'assiette.



Tonton Sam (1)

Dans cette cantine toute neuve au look bien senti, Pierre et sa mère Sylvia revisitent le burger à la sauce locale. Il est préparé sous vos yeux et le service se fait au comptoir. On le garnit de taureau ou d'agneau de Provence, on trempe ses frites dans du ketchup maison et on arrose le tout de bière « La Gagole ». De quoi prendre du plaisir en plein cœur de ville, à deux

pas des arènes.

10, rue de l'Hôtel-de-Ville. Tél. : 04 90 47 88 28.

Le Galoubet (2)

C'est le hub arty-intello de la ville, où l'on croitera Christian Lacroix ou Peter Lindbergh en goguette. Ce qui les séduit ? Cette terrasse sous une tonnelle de vigne vierge, cette salle aux accents vintage où l'on dîne sur des banquettes de cuir et

sous des lampes d'usine et cette carte sans afféteries : loup en croûte de sel irréfutable et artichauts en farigoule bien de là-bas.

18, rue du Docteur-Fanton.

Tél. : 04 90 93 18 11.

L'Ouvre-Boîte (3)

Alexandre Arnal accommode les surplus du potager familial en divins mescluns. Mais on vient aussi dans son petit

bistrot pour ses conserves haute couture – encornets de Galice et sardines du Portugal à tomber – dont les emballages rétro colorent les murs. Se laisser tenter par un saké grand cru en digestif, dont le patron vous parlera avec verve.

22, rue du Cloître.

Tél. : 04 88 09 10 10.

La Chassagnette (4)

Armand Arnal, aîné du précédent, est un chef

bucolique. Il a niché son antre en pleine Camargue, entre Rhône et marais, où il cultive à l'aise son potager. Ne pas s'étonner de croiser en cuisine une douzaine de variétés de choux, des herbes de toutes obédiences et des tomates millésimées, qu'il travaille en véritable alchimiste.

Route du Sambuc.

Tél. : 04 90 97 26 96.

www.chassagnette.fr

NOS GALERIES D'ART PRÉFÉRÉES À ARLES

Des lieux uniques animés par des passionnés à la démarche salutaire.



Lhoste (1)

Melanie Bellue, vidéaste native du Midi, et Reeve Schumacher, plasticien du Minnesota, se sont rencontrés à Miami Beach, à la foire Art Basel. Ensemble, ils ont lancé ce petit espace où l'art le plus politisé a toute sa place, à l'image de Guillaume Chamahian qui interroge l'iconographie propagandiste de Bachar El-Assad.
7, rue de l'Hoste.
Tél. : 06 49 19 07 85.

Le Magasin de jouets (2)

C'est ici que le jeune photographe chinois Ren Hang a exposé pour la première fois en France. C'est ici aussi que l'on dénichera la jeune garde du Sud-Est asiatique. Nicolas Havette, qui a travaillé pour les festivals photo d'Angkor et Rangoon, chapeaute comme D.A. avec le peintre Lan Nguyen la galerie photo la plus défricheuse de la ville.
19, rue Jouvène.

Anne Clergue (3)

La fille de Lucien Clergue, formée à l'art chez le galeriste Leo Castelli à New York, expose dans sa galerie des noms fameux comme celui de l'écrivaine et plasticienne Mâkhi Xenakis ou émergents, comme l'Américaine Aranka Israni.
12, plan de la Cour.
Tél. : 06 89 86 24 02.

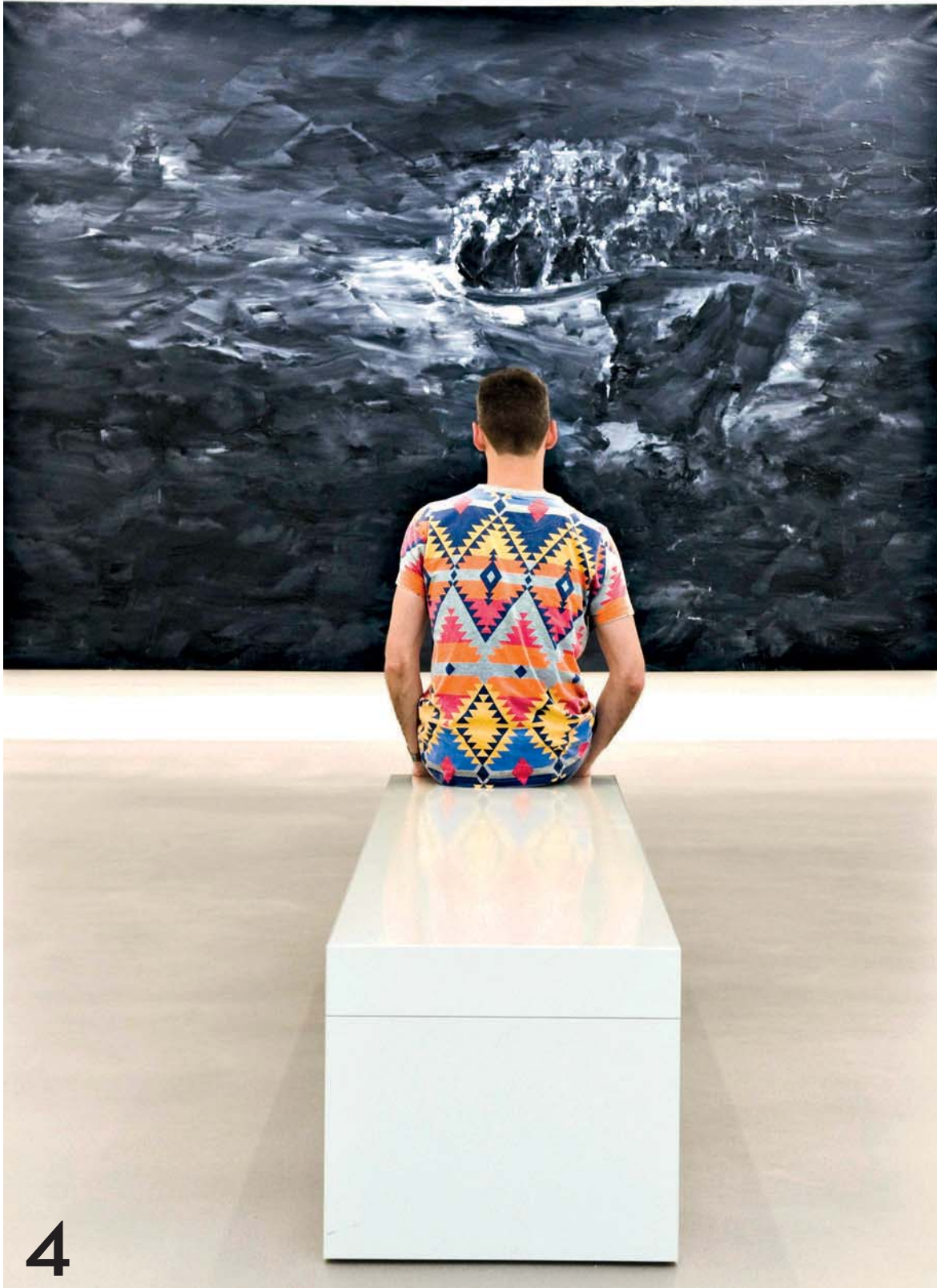
Fondation Van Gogh (4)

Le milliardaire bâlois Luc

Hoffmann, qui œuvre à la protection de la Camargue, a offert à Arles l'an dernier cette fondation Van Gogh qui confronte le maître hollandais à nos contemporains, comme la grande Roni Horn cet été. Le tout dans un hôtel particulier somptueusement rénové dont on doit le portail au plasticien Bertrand Lavier.
35 ter, rue du Docteur-Fanton.
Tél. : 04 90 93 08 08.

Espace pour l'art

La passionnée Laetitia Talbot sait attirer dans son espace associatif des plasticiens d'envergure, tels Mathieu Mercier ou Antoni Muntadas. Cet été, elle présente dans la chapelle Saint-Honorat des Alyscamps une installation de Céleste Boursier-Mougenot qui représente la France à la biennale de Venise.
5, rue Réattu.
Tél. : 04 90 97 23 95.



4



1

NOS BOUTIQUES PRÉFÉRÉES À ARLES

Notre sélection présente un artisanat local révélateur d'un mode de vie contemporain.



État des lieux (1)

On lui doit l'aménagement du Baràvin, le lieu de nuit trendy de la jeunesse arlésienne. L'architecte d'intérieur Jean-Claude Perrucca est aussi l'expert local du design, alignant dans sa boutique toutes les références mondiales, de la lampe *May Day* (Flos) de Konstantin Grcic au fauteuil *Louis Ghost* (Kartell) de Philippe Starck.
5, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Tél. : 04 90 96 54 41.
etatdeslieux-arles.com

Jute (2)

Elena et Ian, couple hispano-britannique amoureux du Midi, ont eu l'idée maligne de dynamiser la bonne vieille espadrille. Sa semelle demeure de corde mais ses tissus se parent de fleurs ou de toile de Jouy et ses cuirs de tonalités bouteille ou moutarde. Le tout admirablement présenté

sur des rondins ou des claustras de béton.
13, rue Jouvène.

La Parfumerie arlésienne (3)

Ici, point d'ambiance cocotte où l'air serait chargé d'effluves capiteuses. La Parfumerie de Fabienne Brando ne donne que dans les essences fraîches et boisées, à l'image de « L'eau de camargue », son grand succès. Loin de l'esthétique boudoir, son

échoppe à peine meublée de quelques pièces d'antiquaire respire le chic sans ostentation.
26, rue de la Liberté.
Tél. : 04 90 97 02 07.
la-parfumerie-arlesienne.com

La Main qui pense (4)

Dans son atelier-showroom, logé dans une ancienne écurie dont on a gardé la belle porte cochère, la céramiste Cécile Cayrol invente une vaisselle anti-tape-à-l'œil,

toute de gris, d'ocres et de grèges, aux lignes brutes.
15, rue Tour-de-Fabre.
Tél. : 04 90 18 24 58.

Y aller

En TGV jusqu'à Nîmes. Puis train Intercités entre Nîmes et Arles. Renseignements auprès de l'office du tourisme des Bouches-du-Rhône www.visitprovence.com et de l'office du tourisme d'Arles www.arlestourisme.com